

ENQUÊTE MENSUELLE DE CONJONCTURE

vue d'ensemble

décembre 1999

En décembre, selon les chefs d'entreprise interrogés par la Banque de France, l'**activité industrielle** a poursuivi sa progression. En forte hausse dans l'automobile, la production a augmenté dans les biens intermédiaires, les biens d'équipement et, plus modérément, dans les biens de consommation ; elle a diminué dans les industries agro-alimentaires. Les intempéries ont eu, dans l'ensemble, assez peu d'impact sur la production, en raison surtout des fermetures de fin d'année.

Le **taux d'utilisation** des capacités de production, qui a peu varié, excède toujours de près de deux points son niveau moyen de longue période.

La **demande globale** a continué de croître. Sur le marché intérieur, la demande interindustrielle bénéficie de la bonne orientation des secteurs de l'automobile, des télécommunications et du bâtiment, ainsi que de la vigueur de la consommation des ménages. A l'exportation, de nouveaux progrès sont enregistrés, grâce à l'accélération de la croissance observée en Europe et dans plusieurs pays d'Asie et au dynamisme persistant de l'économie américaine.

Les **cartons de commandes** sont toujours jugés bien garnis dans tous les secteurs, notamment dans les biens intermédiaires et les biens d'équipement. Les **stocks**, qui ont peu varié dans l'ensemble, demeurent proches du niveau désiré, sauf dans l'automobile et les biens intermédiaires où ils apparaissent inférieurs à la normale.

Au cours des prochains mois, l'activité devrait progresser dans tous les secteurs. Toutefois, des répercussions des intempéries sont attendues, pour les prochains mois, dans plusieurs secteurs, positives dans le bâtiment et les biens d'équipement, négatives dans les industries agro-alimentaires et la filière bois.

La hausse des **prix des matières premières** s'est poursuivie, en particulier dans les biens intermédiaires, mais, en raison d'une concurrence très vive, elle n'a été que partiellement répercutée dans les **prix des produits finis**, qui sont globalement restés stables.

Les **investissements** de 1999 ont été réalisés dans l'ensemble. Les projets annoncés pour l'année en cours concernent la recherche de gains de productivité, mais aussi l'extension des capacités de production dans les branches où l'outil de production est fortement sollicité ; les dépenses informatiques s'annoncent moins importantes qu'en 1999.

L'**activité commerciale**, qui a sensiblement progressé au cours du dernier bimestre, s'inscrit en forte hausse par rapport à l'année précédente.

Les **effectifs permanents**, en légère progression dans l'industrie et le commerce, ont augmenté plus nettement dans le bâtiment et les services marchands. Des pénuries de main-d'œuvre continuent d'être signalées dans certaines industries en forte croissance.

Avertissement : Les commentaires s'appliquent à des données corrigées des variations saisonnières.

À partir des résultats de l'enquête mensuelle de conjoncture portant sur le mois de décembre, la variation trimestrielle du produit intérieur brut anticipée par l'**indicateur synthétique mensuel d'activité** pour le **premier trimestre 2000** s'établit à + 0,8 %. Au **quatrième trimestre 1999**, la croissance du PIB atteindrait 1,0 %. En glissement annuel, le rythme de croissance de l'économie française accélérerait très nettement en début d'année pour retrouver son plus haut niveau depuis le deuxième trimestre 1998.

Cette évolution provient d'une orientation très favorable des facteurs liés à la demande, qui atteignent leur plus haut niveau depuis le début 1998, et de la poursuite du redressement des facteurs liés aux prix des produits finis. Les facteurs liés au niveau des stocks, quant à eux, n'ont guère varié en décembre. Par ailleurs, les facteurs relatifs à l'éventualité d'un ralentissement de l'activité continuent, depuis le mois de mai 1999, d'être inférieurs à leur moyenne de longue période, indiquant ainsi que l'expansion de l'économie française devrait se poursuivre dans les prochains mois.